

Lumineux souvenirs de la Martinique

MARTIGNY ► La guggenmusik Mokshû Lion's vient de passer dix jours en Martinique, dans le cadre de son fameux carnaval. De quoi en revenir la tête pleine de soleil et de joie de vivre.

PROPOS RECUEILLIS
PAR OLIVIER RAUSIS

Trente-deux membres de la guggenmusik Mokshû Lion's de Martigny viennent d'effectuer un séjour mémorable en Martinique. Bilan avec Christian Baudoin, l'un des responsables de ce périple haut en couleur.

Engouement incroyable

«En Martinique, tout s'arrête pendant le carnaval. La population profite de cette période pour faire la fête, avec une joie de vivre communicative. Tout se passe dans la rue, avec des parades rythmées. Pour notre part, suite au séjour effectué en 2001, nous nous étions spécialement préparés au niveau de la musique et des percussions. Avec succès, nos prestations ayant été vivement applaudies.»

Frénésie médiatique

«Nous avons été surpris par la couverture médiatique du carnaval. La grande parade de Fort-de-France est ainsi retransmise en direct sur les radios et télévisions locales. Nous ne sommes donc pas passés inaperçus avec des articles quotidiens dans les journaux et d'innombrables entretiens aux radios locales. Durant la parade du dimanche 18 février, j'ai été interviewé à six reprises! Et nous avons même eu droit au Journal de 13 heures de TF1!»

Accueil chaleureux

«L'accueil de la population fut littéralement extraordinaire.



Comme le confirme Christian Baudoin, entouré ici de deux danseuses du Baryl Band, le séjour martiniquais fut haut en couleurs. LDD

Nous étions logés chez l'habitant, ce qui nous a permis de découvrir leur vie d'une manière différente des touristes. Dans cette île pleine de contrastes, les gens sont naturellement joyeux et sympathiques. Le peu qu'ils ont, ils le partagent volontiers avec leurs hôtes.»

Anecdote savoureuse

«Tous les matins, nous pêchions avec nos hôtes et nous avions le privilège de retrouver le poisson, préparé à la mode martiniquaise, dans notre assiette lors du repas de midi. Cette activité a été très appréciée par le représentant de la commune de Martigny, Marc-Henri Favre. Ayant dû rentrer avant nous en Suisse, il n'a toutefois pas pu, à son grand dam, goûter le fruit de sa dernière pêche. Apprenant son désarroi, notre hôte a quand même préparé ce

poisson. Nous l'avons ensuite rapporté à Martigny et il a été mangé le jour même par Marc-Henri.»

Le carême prend ses droits

«Le mardi gras est l'un des jours phares du carnaval car une fois que le carême arrive, il n'est plus question de faire la fête. La journée commence ainsi, dès 4 heures du matin, par le «vidé-pyjama». Un groupe de musiciens se charge de réveiller les gens qui ne tardent pas à sortir et à se mettre à danser dans la rue. La fête se poursuit jusqu'au mercredi des cendres à minuit puis, soudainement, tout s'arrête.»

Le carême prend ses droits, les fêtards rangent leurs costumes, les musiciens leurs instruments et les églises commencent à se remplir...»



Dépayement, soleil et sourires au programme des Mokshû Lion's lors de leur séjour martiniquais. LDD

LES MOMENTS FORTS

Le séjour martiniquais a débuté en fanfare puisque le jour de leur arrivée, le samedi 10 février, les Mokshû Lion's ont pris part à une soirée festive organisée par leurs hôtes, le Baryl Band.

La première parade – deux heures non-stop par 30 degrés – s'est déroulée le dimanche 11 février. Elle fut marquée par quelques défaillances, côté martignerain, suite à une mauvaise gestion de la soirée précédente...

La semaine fut ensuite touristique, avec des

visites (fabriques de rhum, plages, village typiques...) et deux réceptions par les plus hautes autorités de la Martinique, le Conseil régional et le Conseil général. Les Mokshû Lion's sont ensuite entrés de plein pied dans le carnaval martiniquais avec quatre parades, du jeudi 15 au dimanche 18 février. La plus marquante – 2 h 45 de défilé et de musique non-stop devant 100 000 spectateurs – demeurera celle du dimanche, à Fort-de-France. Enfin, après une mémorable soirée d'adieu le lundi 19 février, les Martignerains ont pris l'avion de retour, la tête pleine de lumineux souvenirs, le soir du mardi gras. OR